



VIE ABRÉGÉE

DE

Reverend Père Arsène-Marie de Servières

FIDÈLE à notre promesse, chers lecteurs, nous abordons en ce numéro le résumé de la « Vie du Père Arsène-Marie de Servières, » écrite par le Père Norbert de Laissac, religieux de la Province de France. Puisse ce modeste travail nous faire mieux connaître les vertus de notre regretté Père Provincial et attirer sur vous, comme sur nous, les bénédictions de celui duquel toutes les voix disent unanimement : « c'était un saint. »

CHAPITRE PREMIER

Jean Beix à Servières. — Enfance et jeunesse.

LE T. R. P. Arsène-Marie — dans le monde Jean Beix — dont nous allons esquisser la vie, les travaux, les vertus et la mort, naquit à Servières (Corrèze), le 13 mars 1859 ; il entra dans l'Ordre de saint François, à Pau, le 14 août 1879, fit sa profession simple le 15 août 1880 et la profession solennelle le 8 septembre 1883 ; envoyé comme professeur au Collège Séraphique de Bordeaux, il fut ordonné prêtre dans cette ville le 19 juin 1886 ; en 1887, il devint fondateur et directeur du Collège Séraphique de Saltash et, en 1888, fondateur et supérieur du couvent du Puy ; il fut ensuite nommé en 1891, Gardien du Couvent de Clevedon, Commissaire provincial pour l'Angleterre ; en 1894, Gardien du couvent de Montréal et Délégué provincial pour le Canada ; le 8 septembre 1895, il fut élu Ministre Provincial des Frères-Mineurs ou Franciscains de la Province de France ; le 10 avril 1898, il mourait en odeur de sainteté, au couvent de Paris, à l'âge de trente-neuf ans, après dix-neuf ans de vie religieuse, douze de prêtrise et trois de provincialat : tel est en deux mots, le *Curriculum vite* du saint Religieux que ses Frères pleurent encore.